Les arts et les lettres

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse**

Band (Jahr): **2 (1956)**

Heft 13

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les Arts et les Lettres

Edouard Sandoz au Cercle Volney

La variété des matières, les techniques plus rares, la noble curiosité des aspects moins connus des formes du monde animal caractérisent l'imposante exposition de l'œuvre d'Edouard Sandoz.

Il y aurait quelque banalité à qualifier d'homme de la Renaissance ce grand artiste si, toute considération faite, on ne se rendait pas compte que c'est encore — transposée dans le basalte — à Bernard Palissy que se rattache le plus la création plastique d'Edouard Sandoz. Les écailles, les carapaces, les coquillages proposent à sa vision géniale les compositions, les imbrications, les clivages qui, à partir de la nature, entrent dans le jeu puissant de sa taille. L'artiste a, devant le bloc informe et hostile de la pierre, la préscience de la forme qu'il peut imposer à ses couches profondes; mise en lumière et confrontée sévèrement à l'idée conductrice, cette forme se révèle telle qu'elle était pressentie. C'est là tout le secret de l'art. Impénétrable secret que peu d'artistes parviennent à déchiffrer et parmi lesquels Edouard Sandoz a sa place.

Groupe Suisse au Musée d'Art Moderne

Une exposition ayant pour thème « L'art en France et dans le Monde » organisée avec de nombreuses participations étrangères devait forcément entraîner de terribles déceptions pour ceux-là qui ont eu le courage de l'imaginer. Pour les participants éclairés il y avait là, cependant, une occasion excellente pour se grouper et manifester. C'est ce qu'a parfaitement compris le peintre Edmond Leuba animateur et promoteur du groupe Suisse qui s'est inséré avec de très bons envois dans le chaos des salles. Il y avait dans un alvéole spirituellement soutiré au voisinage les œuvres de neuf peintres : Dubus Hartmann. Godin, Leuba, Maunoir Moser, Seiler, Viollier et Wurstemberger. Trois sculpteurs s'étaient joints à eux : Condé, Poncet, Schneider. Groupe restreint, on le voit, mais de qualité incontestable dans un accrochage équilibré par les sculpteurs et valorisant l'ensemble.

Gaston Vaudoux à la Galerie Bignou

Présenté par Maurice Fombeure, le peintre Gaston Vaudou, qui ne peut être dissocié de ses amis suisses a groupé un nombre important de ses peintures récentes, rue de la Boétie. Guilvinec et ses bateaux, la Bretagne et ses terres qui évoquent Gauguin, nous montrent un Vaudou à sa recherche de concrétisation entre nature et abstraction qui lui tient à cœur et dont il dégage avec émotion des effets qui lui appartiennent uniquement. Deux beaux portraits aussi, la jeune fille en mauve et son pendant.

SILVAGNI.

Hommage à Hermann Hesse

Dans le cadre des Galas de poésie organisés par Olga Nilza sous le titre *Les Grands poètes européens*, eut lieu le 27 janvier à la Salle du Musée Guimet, un « Hommage au grand poète suisse », Hermann Hesse.

En quelques mots, Mme Nilza présenta tout d'abord le conférencier, M. André Piot, qui est l'auteur de nombreuses traductions, dont de fort belles transpositions en français d'un choix de poèmes de Hermann Hesse, paru à Paris en 1952. Mme Nilza évoqua ensuite avec beaucoup de vie et de sympathie les souvenirs personnels qui la lient à notre pays.

Retraçant la carrière de Hermann Hesse, M. Piot commença par rappeler que, d'origine wurtembergeoise, l'écrivain vit depuis 1912 en Suisse, dont il a la nationalité depuis 1921. Le conférencier suivit l'évolution du romancier, en dégageant les thèmes principaux de sa philosophie, et montra comment ces thèmes se sont incarnés, parallèlement aux romans, dans une longue série de poèmes. L'exposé, clair et précis, témoignait d'une connaissance profonde des problèmes posés par la création littéraire et d'une grande familiarité avec l'œuvre et la biographie du poète.

Les analyses de M. Piot s'illustraient par la récitation de poèmes, qui furent dits par Jean-Louis Jemma, de la Comédie française (en particulier *Enfant de juillet*) et par Nelly Vignon, également de la Comédie française, dont nous voudrions relever la parfaite sensibilité avec laquelle elle a interprété *Jeu de Flûte* et *Etape*.

Mme Nilza avait eu l'excellente idée d'associer à son hommage M. Jean Verner, qui récita d'une voix chaude et pleine les versions originales de poèmes traduits par M. Piot. Enfin, Mme Nilza elle-même nous fit entendre, dans sa manière spontanée et généreuse, certaines des dernières œuvres de Hesse, telles que *Morts au front* et l'admirable message prononcé par le poète de Radio-Bâle pour l'armistice, le jour de Pâques 1945, *Au-devant de la Paix*. J...

Des lettres de Léon Savary

Le grand écrivain Léon Savary, qui honore la littérature romande et tout simplement la littérature de notre temps, a bien voulu nous promettre, dans un gese dont nous l'avons remercié vivement au nom des abonnés et lecteurs du *Messager Suisse de Paris* et à notre propre nom, de nous adresser de Vevey une lettre mensuelle ayant trait à la vie du Pays. On sait qu'après dix années de vie parisienne surchargée de travaux, de publications, de collaborations littéraires à des journaux et revues, entrecoupées de tâches officielles et — trop souvent pour son goût — d'harassantes obligations mondaines, l'illustre homme de lettres a décidé de retourner aux sources où sa jeunesse prestigieuse s'est désaltérée jadis. La signature de Léon Savary va conférer à notre journal un caractère et une ligne qui, dépassant nos plus chères ambitions, le classeront définitivement. Nous ne saurions communiquer aux abonnés, lecteurs et amis du *Messager Suisse de Paris* plus heureuse nouvelle. S..